

RS : Protéger les nourrissons contre un fléau coûteux

Protégez vos bébés : Lavez-vous les mains, ne fumez pas, essayez d'allaiter

JIM BELL

Aussi impitoyable que le vent du Nord-Ouest, c'est un fléau qui ravage le Nunavut tous les deux hivers environ, menace la vie des bébés, effraie les parents et ajoute des millions de dollars de dépenses au bilan du ministère de la santé.

Ce fléau est une méchante bestiole appelée RS, abrégé pour « virus respiratoire syncytial ».

Le RS touche l'hémisphère nord tous les hivers entre novembre et avril. Tôt ou tard, il infecte presque tous les enfants âgés de moins de trois ans, causant souvent une sérieuse infection pulmonaire appelée bronchiolite.

La bronchiolite est une infection des plus petites voies respiratoires dans la partie inférieure des poumons. Chez les très jeunes bébés qui ont un système immunitaire faible, les symptômes font peur : Forte fièvre, toux, sifflement, respiration rapide et à son point le plus menaçant, une teinte bleuâtre de la peau causée par un manque d'oxygène.

Alors, dans le cas d'une infection, à quel point votre bébé sera malade?

Cela dépend de plusieurs facteurs de risques bien connus. Si votre enfant est nourri au sein, est né à terme avec un poids normal, s'il vit dans un logement où personne ne fume et où tout le monde se lave les mains régulièrement, les chances sont que le bébé combatta la maladie sans avoir à être traité dans un hôpital.

Mais si votre bébé est né prématurément, si vous avez fumé pendant votre grossesse où s'il est exposé à la fumée secondaire et si vous ne pratiquez pas une hygiène de base régulière, les risques sont élevés que votre bébé deviendra tellement malade qu'il devra être évacué vers un hôpital.

D^r Geraldine Osborne, chef adjointe des médecins hygiénistes, a souligné que, dans une étude inédite faite par le D^r Anna Banerji, du B.C. Children's Hospital, on a trouvé qu'au Nunavut, « les mères qui fument courent un risque considérable ».

Mais, se laver les mains est tout aussi indispensable.



**CLIQUEZ POUR UNE
VERSION PDF DE CE
PAMPHLET**
Pour réduire l'impact du RS,
le gouvernement du
Nunavut a distribué ce
pamphlet dans tous les
centres de santé.

« Si je pouvais insister sur une chose : ce serait que vous vous laviez régulièrement les mains. Vous ne pouvez jamais vous laver les mains assez souvent pour éviter ce problème. Nous savons qu'un des modes de transmission les plus importants des microbes est par les mains » a déclaré le D^r Ivor Margolis, chef de la pédiatrie au William Osler Health Centre à Brampton, Ontario.

Dans le sud du Canada, seulement un ou deux pour cent des nourrissons atteints de bronchiolite deviennent tellement malades qu'ils doivent être hospitalisés. Mais au Nunavut, la proportion des bébés hospitalisés est beaucoup plus élevée.

Cela est probablement dû aux faits que de nombreux résidents du Nunavut fument, vivent dans des logements surpeuplés et donnent souvent naissance à des bébés prématurés. Osborne affirme qu'au Nunavut, 10,4 pour cent de toutes les naissances vivantes sont prématurées, définies comme des naissances après moins de 37 semaines de gestation, comparativement à 7,6 pour cent au Canada en général.

Une étude faite entre 1995-96 a montré que les bébés atteints de bronchiolite et âgés de moins de 12 mois, à Baffin, étaient traités dans les hôpitaux dans une proportion de 306 pour 1000. Une autre étude faite entre 1999 et 2002 a estimé une proportion de 197 pour 1000 chez les enfants âgés de 12 mois et moins.

La plupart de ces bébés étaient à l'hôpital régional de Baffin. Mais 10 pour cent devaient être évacués au Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario -- (CHEO) -- à Ottawa.

À Ottawa, ils sont normalement intubés et on les met sur ventilateur, des procédures qui ont probablement sauvé la vie de quelques bébés très malades.

En plus du stress que vivent les parents, les poussées hivernales de RS entraînent aussi des coûts exorbitants pour le ministère de la santé du Nunavut comme :

- coût moyen pour admettre un enfant au CHEO : 45 688 \$;
- coût moyen pour admettre un enfant à l'hôpital régional de Baffin : 12 029 \$;
- coût moyen par jour d'un lit aux soins intensifs du CHEO : 1 934 \$;
- coût total d'un lit de salle normale au CHEO : 567 \$;
- coût moyen par jour d'un lit dans une salle normale à l'hôpital régional de Baffin : 1 490 \$;
- Coût total du traitement des bébés atteints de bronchiolite entre 1999 et 2002 : 2,99 millions.

« Les nourrissons atteints de bronchiolite, dans le Nord, constituent un fardeau important pour le système de santé du Canada » rapporte une étude faite entre 1999-2002.

Certaines communautés sont touchées plus durement que d'autres. À Igloolik uniquement, la bronchiolite chez les nourrissons coûte près de 1 million \$ au système de santé.

Entre 1999 et 2002, 48 nourrissons de Igloolik ont été traités dans des hôpitaux et six d'entre eux ont été envoyés à Ottawa. Cela a coûté 953 987 \$ au système de santé.

Mais le RS ne frappe pas toutes les communautés de la même manière tous les ans – et certaines années sont moins mauvaises que d'autres.

Osborne dit que c'est parce que le RS suit un cycle. Elle dit que l'année dernière le département de la santé du GN a dû faire face à des poussées dans la région de Kitikmeot mais seulement à des cas sporadiques à Baffin et à Kivalliq.

Pour cette raison, elle dit que les responsables de la santé dans le GN se préparent à affronter un retour du RS dans tout le Nunavut.

« Certaines années, il est très léger – d'autres années, il est plus virulent. Je pense que cette année sera une mauvaise année pour nous, en fait » a déclaré Osborne.

Il n'y a pas de cure pour le RS et il n'existe aucun vaccin. Toutefois, le ministère de la santé du Nunavut a maintenant accès à une substance qui pourrait aider les bébés qui sont le plus à risque.

C'est un agent d'immunisation coûteux ou un anticorps avec un nom virelangue : « palivizumab ». Il a aussi un nom de marque : « Synerigis ».

Les études dans d'autres parties du monde y compris une étude faite chez les Inuits d'Alaska montrent que le palivizumab peut aider à réduire la nécessité d'une hospitalisation.

C'est parce qu'il donne au bébé un anticorps qui l'aide à combattre la maladie et réduit sa sévérité.

C'est coûteux : environ 1 500 \$ pour une seule injection. Et parce que l'immunité produite par une seule injection a une durée d'environ un mois, cela coûte jusqu'à 9 000 \$ par enfant. Toutefois, au Nunavut, c'est encore moins coûteux que le coût d'une évacuation sanitaire et des soins hospitaliers.

Osborne dit que le ministère de la santé du Nunavut administre maintenant le palivizumab à tous les nourrissons nés après 35 semaines ou moins et également aux enfants de moins de deux ans qui souffrent de maladies pulmonaires et cardiaques chroniques. Et elle dit que les responsables de la santé du Nunavut surveillent attentivement les résultats pour savoir si le palivizumab produit les résultats escomptés, dans l'environnement unique du Nunavut.

Mais la meilleure chose qu'un parent puisse faire, c'est d'adopter une hygiène de base régulière et d'arrêter de fumer.

« De simples mesures comme se laver les mains et ne pas fumer sont vraiment importantes » dit Osborne.